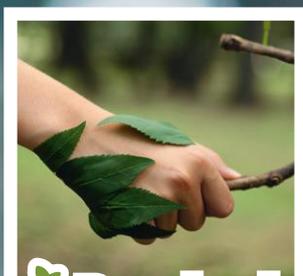


L'ESPRIT JARDIN

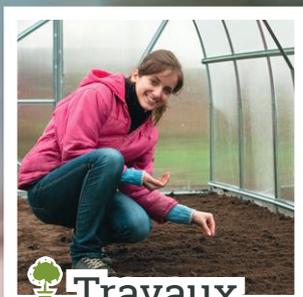
CONSEILS
d'experts
pour jardins
et potagers



Un amour
de renard



Prendre de
bonnes résolutions!



Travaux
d'hiver



À GAGNER

20

NORDMANN
VÉRITABLES COUPÉS
200 CM

EN PAGE 63





La peinture au lait

Recette éco-facile

D'origine 100 % naturelle et non toxique, la peinture au lait ne présente que des avantages. Elle ne requiert ni décapage ni ponçage préalables. Elle offre une large palette de coloris, mais aussi de résultats : des effets lasurés, craquelés, cérésés, patinés ou très couvrants. Bref, cela va du « shabby chic » (lisez : « brocante ») aux finitions plus contemporaines. Comparée à la nouvelle génération de peintures dites dépolluantes, la peinture au lait reste plus abordable tant financièrement que techniquement.

Vous avez dit « au lait » ?



La peinture au lait, aussi appelée « peinture à la caséine », est obtenue à partir du « petit lait » surnageant à la surface du fromage. Elle est utilisée depuis aussi longtemps que l'homme sait employer les maté-

riaux qui l'entourent. Elle consiste en un mélange de craie, argile, chaux et pigments naturels, où la caséine fait office de liant. Il est possible de la fabriquer soi-même, mais elle existe aussi sous forme de poudre prête à l'emploi. Il suffit d'ajouter de l'eau, selon le résultat souhaité. Une fois le travail terminé, on le protège à l'aide d'un produit de finition (huile de chanvre, cires ou vernis). Responsable depuis sa composition jusqu'à son usage, la peinture au lait permet de donner une seconde vie à des objets de récup, et ce, quelle que soit la nature du matériau (bois de tous types, fer forgé, poterie, osier...). Cette peinture est donc durable et intelligente à plus d'un titre !

Atelier et techniques

« Quelle belle journée », c'est le nom de l'atelier de l'artiste peintre Marthe Grimonprez. Cette ex-manager à l'aéroport de Zaventem a toujours peint. Formée dans des établissements artistiques renommés en Belgique, France et Hollande, elle a pu s'adonner à la fabrication

et à la pratique de nombreux types de peintures – avec une affinité avouée pour la caséine. Lors d'un atelier peinture au lait, L'Esprit Jardin s'est glissé parmi ses élèves...

Ceux-ci sont venus depuis les quatre coins de la Belgique à l'atelier situé à Héவில் (Mont-Saint-Guibert, en Brabant wallon). Le public est mixte et de tous âges. En quatre heures, Marthe va nous inculquer le b.a.-ba de la peinture au lait, mais aussi l'histoire et les subtilités de celle-ci. Marthe avoue d'entrée de jeu ce qu'elle préfère dans cette technique : « C'est la peinture des paresseux et des gens qui n'aiment pas trop chipoter ».

Pour toutes les envies

Dans un esprit récup, certains participants veulent restaurer des meubles chinés en brocante ; d'autres souhaitent renouer avec des techniques simples et des produits exempts de solvants et autres substances chimiques. Il y a aussi les pragma-



tiques, qui ne veulent plus de longs tête-à-tête avec le décapeur thermique ou encore ceux qui se sont lassés de leur mobilier seventies. Certains ont même amené un objet déco ou un tiroir pour faire un essai avant de se lancer chez eux à plus grande échelle.

Comme à la cuisine ?

Mini-fouets, mesurette, mixeur, balance : quelques ustensiles de cuisine usuels suffisent pour préparer la peinture au lait. On mélange l'eau à la poudre de la marque « Miss Mustard seed's milk paint » prête à l'emploi (voir encadré), et c'est tout. La texture obtenue est crémeuse et impressionnante de couvrance. Lors de l'application, il n'y a aucune contrainte de précision, et les quelques grains disparaîtront ensuite. Ce n'est pas comme en cuisine, c'est même encore plus simple !



Des techniques accessibles

Sur des échantillons de bois, les élèves sont initiés à diverses techniques – la lasure, qui consiste à laisser les veines du bois apparentes, et plutôt destinée à l'extérieur ; – la technique

dite « du bois flotté » pour un aspect vieilli-craquelé ;

— l'expérience se poursuit avec le style « shabby chic » ou encore les effets patine. Vient ensuite un exercice sur les diverses possibilités de finition (pour l'intérieur : cires et huile de chanvre ; pour l'extérieur : huile Tung, appelée aussi « huile d'abrasin »).

On acquiert au passage quelques ficelles et autres connaissances bien pratiques, comme les états d'âme du chêne. Appartenant à la famille

des bois dits tanniques, le chêne devra être testé avant de recevoir la peinture au lait. Et pour cause : une fois il « pleure », une fois il réagit bien. Les autres essences de bois ne font pas de caprices.

La peinture « Miss Mustard »

La marque « Miss Mustard seed's milk paint » a été lancée aux USA en 2012 par l'Américaine Marian Parsons. Les produits sont fabriqués au Canada. Tous les ingrédients de la peinture au lait sont déjà réunis.

Il suffit d'ajouter de l'eau et elle est prête à l'emploi. Elle fait fureur dans les pays anglo-saxons et gagne l'Europe, à commencer par les pays scandinaves, où le bois a vraiment la cote. La gamme se compose de 24 couleurs, depuis les blancs crémeux jusqu'aux tons très soutenus, en passant par de tendres pastels. Les 6 derniers coloris 2015 constituent la palette dite européenne. Leurs tonalités « plus passées » font très cottage. Les noms de la gamme sont très « British » : Dried Lavender, Lucketts Green, Eulalie's Sky...

www.missmustardseedsmilkpaint.com

L'atelier « Quelle belle journée »

Possibilité de :

- se procurer les produits et accessoires de la marque « Miss Mustard seed's milk paint » (sur place ou via La Poste)
- participer à des workshops sur divers thèmes déco et art

CONTACT :

Marthe Grimonprez

Tel : 0478 99 23 05

Mail : mgrimonprez@skynet.be

www.quellebellejournee.be